



Home (<https://www.aefinfo.fr/>)| Enseignement / Recherche (<https://www.aefinfo.fr/depeches/enseignement-recherche/>)| Enseignement scolaire (https://www.aefinfo.fr/enseignement-recherche/enseignement_scolaire/)|
Dépêche n°710363

INTERVIEW

JOP : "Nous voulons en faire un marqueur fort et construire la notion d'héritage" (L. Goreau, IA-IPR d'EPS, Versailles)

Deux heures de sport en plus au collège, 30 minutes d'activité physique quotidienne à l'école... À quelques semaines de l'ouverture des Jeux olympiques et paralympiques, Ludovic Goreau, IA-IPR d'EPS (académie de Versailles), salue la "volonté politique" d'Emmanuel Macron de faire du sport une "grande cause nationale", mais pointe des mesures "difficiles à opérationnaliser". Des installations sportives "pas assez nombreuses, souvent saturées" ou "la confusion entre le sport et l'activité physique", expliquent que le déploiement de ces dispositifs soit "complexe". Par ailleurs, il revient, avec Caroline Curvelier, chargée de mission JOP au rectorat de Versailles, sur les activités mises en place par l'académie, dont le territoire accueille les Jeux, alors que 60 % des labels "Génération 2024", qui renforcent les passerelles entre le MEN et le monde sportif, sont en Île-de-France.



Deux heures de sport en plus au collège, 30 minutes d'activité physique quotidienne dans le premier degré... Alors qu'Emmanuel Macron a fait du sport une "grande cause nationale 2024", quelles sont les actions menées par l'académie de Versailles, département hôte des JOP ? Keitma

AEF info : Pour promouvoir le sport à l'école en cette année olympique, Emmanuel Macron a annoncé la mise en place du dispositif "deux heures de sport en plus au collège", qui doit être déployé dans 700 collèges cette année (lire sur AEF info (<https://www.aefinfo.fr/depeche/678184-college-comment-sorganiseralexperimentation-de-2-heures-hebdomadaires-supplementaires-de-sport/>)). Des syndicats enseignants dénoncent "l'externalisation" de l'EPS (lire sur AEF info ([1 sur 12](https://www.aefinfo.fr/depeche/678907-les-deux-</p></div><div data-bbox=)

heures-de-sport-supplementaires-provoquent-de-la-concurrence-et-vont-creer-des-inegalites-snep-fsu)).
Comment se déroule cette extension dans l'académie de Versailles ? Quels sont les freins à son déploiement ?

Ludovic Goreau, IA-IPR d'EPS, vice-doyen du corps d'inspection et référent Générations 2024 pour l'académie de Versailles : L'animation du sport scolaire figure dans les ORS (obligations réglementaires de service) des enseignants, c'est un levier important, et un complément à la discipline d'enseignement qui peut faire la jonction avec le sport fédéral : c'est dans ce cadre que les deux heures de sport en plus au collège ont été pensées, dans une articulation forte entre le temps scolaire, péri et extra-scolaire.



Ludovic Goreau, IA-IPR d'EPS, vice doyen du corps d'inspection et référent Générations 2024 pour l'académie de Versailles

C'est une volonté politique qu'il faut saluer, mais cette mesure est difficile à opérationnaliser, même localement. D'abord, par son absence de caractère obligatoire : on constate parfois des réticences, et on n'en fait pas un objet prioritaire. D'autre part, ce n'est pas simple à mettre en œuvre, car les installations sportives ne sont pas assez nombreuses et souvent saturées. Il faut ajouter aussi la question de la présence, de la disponibilité et du statut des encadrants locaux.

Par ailleurs, le corps des enseignants d'EPS (Éducation physique et sportive) n'a pas très bien perçu le fait que des partenaires extérieurs, en l'occurrence les clubs et comités, viennent abonder le parcours de formation de l'élève sur l'extra ou le périscolaire. L'enjeu est bien de proposer une complémentarité d'action, et non une concurrence entre les objets.

Dans notre académie, l'expérimentation a été mise en œuvre l'an dernier : il y a environ une dizaine de collègues impliqués par département, mais cette "généralisation" reste complexe à mettre en œuvre. Il faut trouver les partenaires locaux, que ceux-ci s'engagent à assurer l'encadrement des activités physiques, sportives et artistiques proposées.

AEF info : Autre moyen de promouvoir le sport à l'école : la mise en place des 30 minutes d'activité physique quotidienne, dans le premier degré (lire sur AEF info (<https://www.aefinfo.fr/depeche/685741-la-ministre-des-sports-appelle-a-une-mobilisation-renforcee-de-tous-les-echelons-pour-les-30-mn-de-sport-quotidiennes>)).
Des syndicats critiquent la "confusion" sur le contenu de ce dispositif, ainsi que l'absence de lieu dédié pour pratiquer cette activité (lire sur AEF info (<https://www.aefinfo.fr/depeche/699410-sur-le-sport-a-lecole-emmanuel-macron-et-gabriel-attal-doivent-sortir-de-leur-hypocrisie-snep-fsu>)). Cette mesure est-elle difficile à

déployer ?

Ludovic Goreau : L'ambition de ce dispositif est à la base vertueuse : pratiquer une activité physique chaque jour, pour lutter contre les conséquences néfastes sur notre santé collective d'une sédentarité des jeunes dont l'activité physique journalière est en baisse. Les performances physiologiques se sont elles aussi sensiblement dégradées... C'est un vrai sujet de santé publique. Des pathologies comme le diabète ou l'infarctus du myocarde sont de plus en plus constatés chez les jeunes adultes.

Les 30 minutes d'APQ (activité physique quotidienne) doivent être un complément aux trois heures d'EPS hebdomadaires réglementaires dues aux élèves de l'école primaire. Il y a pu avoir une confusion, sur certains territoires, entre ces deux objets, alors qu'ils doivent être additionnels : cela ne doit pas remplacer l'activité physique induite par la discipline d'enseignement EPS mais bien apporter un complément nécessaire chaque jour où l'EPS n'est pas à l'emploi du temps. Ce qui a pu rendre complexe son déploiement, c'est que les kits ont été distribués avant de former les professeurs des écoles : on n'a pas su mettre en œuvre l'accompagnement nécessaire sur le pédagogique ou le didactique. Il ne s'agit pas simplement de bouger, mais d'apprendre à bouger.

AEF info : **Malgré ces annonces, le Snep-FSU (Syndicat national de l'éducation physique de l'enseignement public - Fédération syndicale unitaire), estime que le sport scolaire est en difficulté, et dénonce la "gestion catastrophique de la direction nationale de l'UNSS (Union nationale du sport scolaire), qui a conduit au déficit record de 12,3 M€", la saison dernière. Il appelle à "doubler la subvention du ministère de l'Éducation nationale à l'UNSS et opérer un changement radical de la politique sportive et financière de la direction nationale de l'UNSS" (lire sur AEF info (<https://www.aefinfo.fr/depeche/707597-le-menj-demande-a-lunss-en-deficit-de-12-m-sur-2022-2023-de-securer-sa-trajectoire-budgetaire>)).**

Ludovic Goreau : C'est un sujet sensible : c'était un choix politique de nommer un ancien sportif de haut niveau à la tête de cette structure, qui présente malheureusement aujourd'hui un déficit de 12 millions d'euros et un projet d'actions questionnant, voire déroutant.

Nous sommes le seul pays d'Europe où l'animation du sport scolaire est inscrite dans les ORS (obligations réglementaires de service) des enseignants d'EPS. C'est s'assurer ici d'un haut niveau d'encadrement et d'une offre de formation diversifiée et équilibrée pour tous nos élèves, dans chaque établissement de notre pays, quelle que soit son implantation géographique. L'association sportive est aussi un formidable creuset pour construire ce qui fait société (valeurs républicaines, valeurs olympiques, valeurs humaines). C'est aussi répondre à la "grande cause nationale", le sport, à travers une école promotrice de santé.

Le pilotage de l'UNSS a été critiqué, par la Cour des comptes mais aussi par des missions de contrôle de l'IGESR (Inspection générale de l'Éducation, du Sport et de la Recherche). Si l'UNSS n'est pas en grande forme à l'échelle nationale, il y a une énergie incroyable au niveau local au sein de nos associations sportives par l'engagement quotidien de ses actrices et acteurs. Il faut veiller à ce que les choix politiques et les restrictions budgétaires ne détruisent pas les dynamiques locales des associations sportives dans chaque EPL (Établissements publics locaux d'enseignement). Ce qui fonde le sport scolaire, ce sont les rencontres. Mais, comme cela engendre des coûts (les déplacements, les transports...), chaque structure est fragilisée faute de suffisamment de moyens dédiés.

AEF info : **Les 30 minutes d'APQ entrent dans le cadre des "mesures d'héritage de Paris 2024". Comment les Jeux olympiques peuvent-ils contribuer à développer la pratique sportive chez les jeunes de manière pérenne ?**

Ludovic Goreau : Nous avons voulu en faire un marqueur fort, et surtout construire la notion d'héritage qui en découle pour mener nos actions "ici et maintenant pour ailleurs et plus tard". C'est assez facile d'embarquer un collectif quand il y a une échéance mondiale, mais ça ne doit pas s'arrêter lorsque la flamme sera éteinte, d'autant plus lorsque le pari est multiple : cela concerne notre santé à travers la place accordée à l'activité physique, aux installations sportives, leur nombre, leur accès, aux horaires obligatoires dédiés à l'EPS et à la pratique physique à travers le sport scolaire, à la place du corps dans les enseignements. La semaine olympique, qui avait lieu du 2 au 6 avril, a d'ailleurs vocation à être pérennisée au-delà des Jeux.



Caroline Curvelier, chargée de mission académique des Jeux olympiques et paralympiques au rectorat de Versailles

| rectorat de Versailles

Caroline Curvelier, chargée de mission académique JOP (Jeux olympiques et paralympiques) au rectorat de Versailles : Le label "Génération 2024", délivré par le ministère de l'Éducation nationale, doit justement permettre de développer la continuité éducative dans la pratique sportive, et renforcer les passerelles entre l'Éducation nationale et le monde sportif. Des référents ont été nommés dans toutes les académies pour accompagner les équipes. Plusieurs objectifs sont visés : construire un maillage territorial, comme évoqué dans les différents dispositifs cités précédemment, autour de l'activité physique sur tous les temps de développement de l'enfant en créant les passerelles avec les acteurs locaux ; accompagner les sportifs de haut niveau avec des aménagements d'emploi du temps pour concilier études et entraînement ; mettre à disposition des infrastructures d'établissement pour le tissu associatif local ; et développer des projets avec les clubs sportifs.

À ce jour, plus de 1 570 labels existent dans l'académie de Versailles (sur 10 278 labels en France, soit plus de 15 % du label dans toute la France), et 60 % des labels sont en Île-de-France.

AEF info : L'académie de Versailles est particulièrement concernée par les JOP, puisque ses quatre départements sont des départements hôtes (1). Quelles actions particulières à l'académie avez-vous menées ?

Caroline Curvelier : Un travail sur les quatre départements, pour créer un maillage fort, a été mis en place. Le dispositif de billetterie scolaire "Ma classe aux jeux", par exemple, a permis de distribuer près de 31 500 places pour l'académie de Versailles, avec une harmonisation sur l'éducation prioritaire, les territoires les plus éloignés en termes d'événements sportifs, et localement les établissements directement impactés par l'organisation des jeux paralympiques.

Nous avons aussi voulu créer des événements remarquables pour tous les élèves, en lien avec les JOP. Par exemple, lors de la semaine de la voie professionnelle en décembre 2023, un événement a été organisé au Haras de Jardy pour présenter les métiers en lien avec l'activité physique et le sport. Ce parc départemental des Hauts-de-Seine est géré par des concessions de golf, de tennis et d'équitation : 300 élèves de collèges et lycées ont rencontré des professionnels du site pour découvrir les métiers et poser des questions aux élèves des filières professionnelles concernées. L'objectif était de montrer le panel des métiers et des formations le plus large possible : les besoins de jardiniers pour entretenir les terrains de golf, les métiers du service, car ces sites sont souvent adossés à des lieux de

convivialité comme des bars et restaurants, les métiers de la sécurité...

AEF info : Et pour faire jouer la transdisciplinarité ?

Caroline Curvelier : En éducation musicale, les classes Cham (classes à horaires aménagées musique) du Val-d'Oise chantent l'hymne olympique valdoisien créé par des artistes dans le cadre du projet du conseil départemental du 95 pour le passage du relais de la flamme.

Le collège Jean-Zay, dans les Yvelines, s'est intéressé à l'aménagement du territoire et l'éducation aux médias. Par un projet de photoreportage avec une journaliste reporter, les élèves de troisième ont éduqué leur regard à la photographie, au sens de l'image et découvert tous les axes de développement de la construction du village olympique à Saint-Denis. Dans un autre collège, près de l'Oise, la proximité avec un club d'aviron a permis de développer une activité de découverte de ce sport et à certains élèves d'aller pratiquer régulièrement en s'inscrivant au club.

La création de la classe Pierre de Coubertin est aussi un bon exemple : les élèves ont été choisis et recrutés sur lettre de motivation et selon leur engagement dans les pratiques sportives ou activités associatives. 36 élèves, issus de 18 lycées de toute l'académie, sont formés depuis deux ans, et ont un rôle d'ambassadeur. L'objectif était qu'ils intègrent le programme de volontaires de Paris 2024 : un grand nombre d'entre eux ont obtenu des missions au plus près des athlètes.

(1) Soit l'un des sept sites olympiques et paralympiques présents sur le territoire de l'académie, soit en proposant des centres de préparation, ou encore dans le cadre de l'accueil de délégations étrangères.

Académies (<https://www.aefinfo.fr/rubrique/21166>) Etablissements - Écoles (<https://www.aefinfo.fr/rubrique/21168>)

Pédagogie - Numérique (<https://www.aefinfo.fr/rubrique/21170>) RH - Personnels - Métiers (<https://www.aefinfo.fr/rubrique/21175>)


CONTACTER LE JOURNALISTE



SUIVRE CE SUJET



@AEFEDUC ([HTTPS://TWITTER.COM/@AEFEDUC](https://twitter.com/AEFEDUC))

Dépêche n° 710363  8 min de lecture

Par Elise Le Berre Publiée le 28/05/2024 à 13h27

À LIRE AUSSI

ENSEIGNEMENT SCOLAIRE





Créer un corps d'éducateurs scolaires, doubler les heures d'EPS... ce que propose "VersLeHaut" pour le sport à l'école

(<https://www.aefinfo.fr/depeche/711123-creer-un-corps-d-educateurs-scolaires-doubler-les-heures-d-eps-ce-que-propose-verslehaut-pour-le-sport-a-l-ecole>) (<https://www.aefinfo.fr/depeche/699410-sur-le-sport-a-lecole->

ENSEIGNEMENT SCOLAIRE



"Sur le sport à l'école, Emmanuel Macron et Gabriel Attal doivent sortir de leur hypocrisie" (Snep-FSU)

[+ LIRE LA SUITE](#)

emmanuel-macron-et-gabriel-attal-doivent-sortir-de-leur-hypocrisie-snep-fsu) (<https://www.aefinfo.fr/depeche>

[+ LIRE LA SUITE](#)

ENSEIGNEMENT SCOLAIRE

EPLE Etablissements publics locaux d'enseignement

ORP Obligations réglementaires de service

APQ Activité physique quotidienne

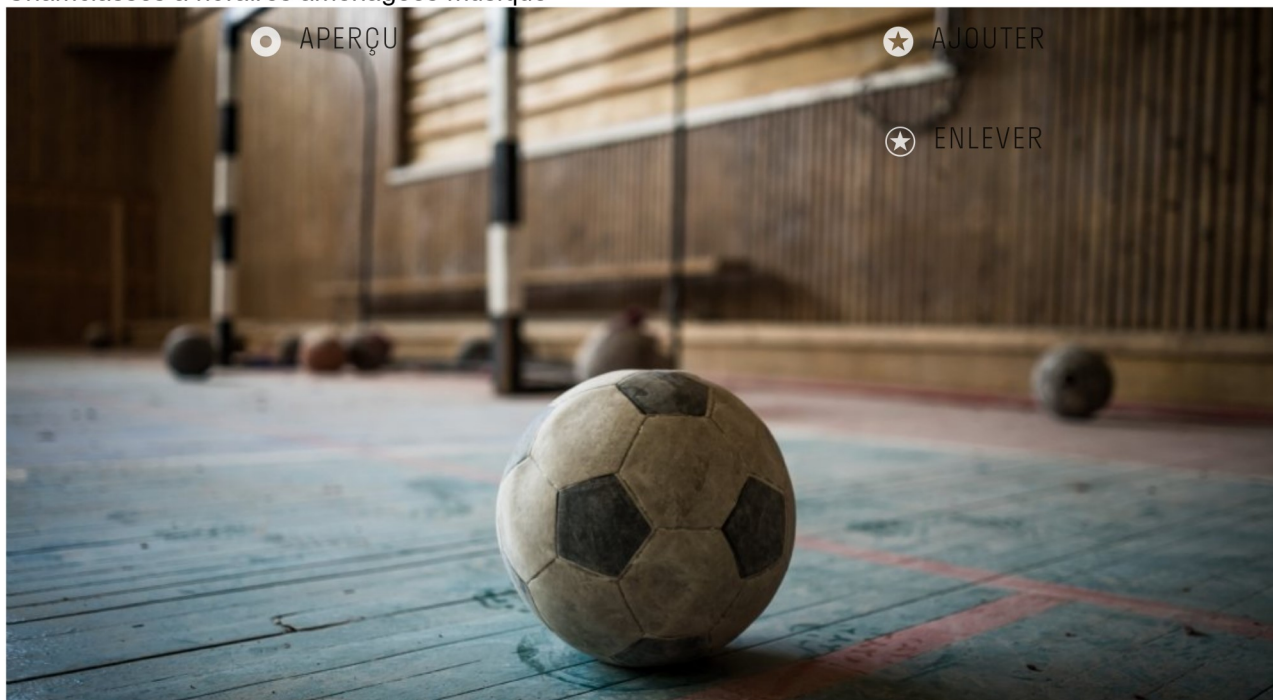
IGESR Inspection générale de l'Éducation, du Sport et de la Recherche

UNSS Union nationale du sport scolaire

Snep-FSU Syndicat national de l'éducation physique de l'enseignement public - Fédération syndicale unitaire

JOP Jeux olympiques et paralympiques

Chamclasses à horaires aménagées musique



APERÇU

AJOUTER

ENLEVER

30 min de sport : le dispositif n'est "pas acquis" dans les établissements pour les enfants handicapés (rapport IGESR)

/692879-30-min-de-sport-le-dispositif-n-est-pas-acquis-dans-les-etablissements-pour-les-enfants-handicapes-rapport-igesr) (https://www.aefinfo.fr/depeche/685741-la-ministre-des-sports-appelle-a-une-mobilisation-ENSEIGNEMENT_SCOLAIRE)



[+ LIRE LA SUITE](#)

La ministre des Sports appelle à une "mobilisation renforcée de tous les échelons" pour les 30 mn de sport quotidiennes

renforcee-de-tous-les-echelons-pour-les-30-mn-de-sport-quotidiennes) (https://www.aefinfo.fr/depeche/685361-ENSEIGNEMENT_SCOLAIRE)



Sport de haut niveau : "La scolarité doit s'adapter aux contraintes sportives et non plus l'inverse" (rapport IGESR)

[+ LIRE LA SUITE](#)

sport-de-haut-niveau-la-scolarite-doit-sadapter-aux-contraintes-sportives-et-non-plus-linverse-rapport-igesr) ([ENSEIGNEMENT_SCOLAIRE](#))



[+ LIRE LA SUITE](#)



Le sport à l'école : illustration d'une école qui veut tout faire... seule ? Par Dominique Beck, ancien Dasen

(<https://www.aefinfo.fr/depeche/679001-le-sport-a-l-ecole-illustration-d-une-ecole-qui-veut-tout-faire-seule-par-dominique-beck-ancien-dasen>)

À DÉCOUVRIR

FORMATION PROFESSIONNELLE



Qualité de la formation professionnelle : le rapport Igas-IGESR et ses annexes sont publiés

+ LIRE LA SUITE

(<https://www.aefinfo.fr/depeche/712772-qualite-de-la-formation-professionnelle-le-rapport-igas-igesr-et-ses-annexes-sont-publies>) (<https://www.aefinfo.fr/depeche/712517-operation-ingenieuses-la-cdefi-presente-les-cursus-et-insertion>)



Opération ingénieuses : la Cdefi présente les lauréates de l'édition 2024

[+ LIRE LA SUITE](#)

laureates-de-l-edition-2024) (<https://www.aefinfo.fr/depeche/711241-formation-des-enseignants-la-reforme-cursus-et-insertion>)



[+ LIRE LA SUITE](#)

Formation des enseignants : la réforme de 2019 a accru les tensions "sur les conditions d'exercice des formateurs" (étude)

de-2019-a-accru-les-tensions-sur-les-conditions-d-exercice-des-formateurs-etude)